

PROTECTION ET RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS

Messages et récits spécifiques du CREC concernant la maladie à virus Bundibugyo (MVB)

21 mai 2026

Remarque importante

Le choix des termes utilisés pour désigner la maladie MVB est important et doit être testé sur le terrain afin de s'assurer que le public comprenne bien qu'il s'agit d'une maladie similaire à Ebola, mais présentant quelques différences en matière de vaccins et de traitement (voir ci-dessous).

L'engagement communautaire est essentiel pour réussir à maîtriser les épidémies. Écouter les communautés, répondre à leurs préoccupations et partager des informations claires et fiables aide les personnes à se faire soigner rapidement, à adopter des comportements de protection et à soutenir les efforts de riposte.

Les messages de communication des risques et d'engagement communautaire (CREC) doivent être adaptés au contexte local et au public visé. Adaptez les messages en fonction des besoins de la communauté, des niveaux d'alphabétisation et des dernières données épidémiologiques, sociales et comportementales disponibles, et surtout en fonction des retours de la communauté. Transmettez toujours les messages dans les langues locales, y compris celles utilisées par les communautés défavorisées ou vulnérables telles que les migrants et les personnes déplacées. Dans la mesure du possible, les messages doivent être disponibles sous plusieurs formats accessibles (écrit, oral, pictural, en langue des signes, audio et versions faciles à lire via des sources et des canaux de communication fiables).

Introduction

La maladie à virus Ebola est causée par un virus de la famille *Filoviridae*. Il existe différents types de virus Ebola, mais ils provoquent tous la même maladie : la maladie à virus Ebola. Les différents types de virus Ebola sont appelés « espèces ». Trois espèces de virus Ebola ont provoqué de grandes épidémies par le passé :

1. Maladie à virus Ebola (MVE) – il s'agit de l'espèce de virus Ebola qui a provoqué des épidémies notamment au Gabon et au Congo (2001-2003), en Sierra Leone, au Liberia et en Guinée (2014-2016), dans la province de l'Équateur (2018), dans les provinces du

Nord-Kivu et de l'Ituri en 2018-2020, ainsi que lors de l'épidémie la plus récente dans la province du Kasai (2025).

2. Maladie à Virus Ebola Soudan (MVS) - il s'agit de la souche d'Ebolavirus qui a provoqué une épidémie début 2025 en Ouganda.
3. Maladie à virus de Bundibugyo (MVB) – Il s'agit de l'espèce d'Ebola responsable de l'épidémie qui sévit actuellement.

La maladie à virus de Bundibugyo (MVB) est l'une des trois maladies à virus Ebola connues pour provoquer de grandes épidémies chez l'homme, avec la maladie à virus Ebola (MVE) et la maladie à virus du Soudan (MVS).

Maladie à virus de Bundibugyo - MVB

Aperçu

- La maladie à virus Ebola de Bundibugyo (MVB), anciennement connue sous le nom de fièvre hémorragique d'Ebola, est une maladie grave, souvent mortelle, qui touche les humains et d'autres primates.
- Le virus est d'abord transmis à l'homme par des animaux sauvages (tels que les chauves-souris frugivores et les primates non humains), puis se propage d'une personne à l'autre par contact direct avec le sang, les sécrétions, les organes ou d'autres liquides biologiques de personnes infectées ou décédées de la maladie, ainsi qu'avec des surfaces et des objets (par exemple, la literie, les vêtements) contaminés par ces liquides.
- Le taux de létalité moyen de la fièvre hémorragique à virus Ebola s'est situé entre 25 et 47 % lors des deux dernières épidémies (2007/2008 en Ouganda et 2012 à Isiro, en République démocratique du Congo).
- On pense que les chauves-souris frugivores peuvent être infectées par le virus sans tomber malades, et que d'autres mammifères, tels que les primates non humains, sont sensibles à l'infection, ce qui entraîne la maladie et la mort.
- Une prise en charge précoce et des soins de soutien, notamment la réhydratation, la prise en charge des symptômes et le traitement des co-infections, améliorent le taux de survie.
- Une bonne maîtrise de l'épidémie et une meilleure protection des communautés reposent sur la mise en œuvre de nombreuses mesures : prise en charge des patients,

amélioration de la prévention et du contrôle des infections dans les établissements de santé, surveillance de la maladie et recherche des contacts, services de laboratoire de qualité, enterrements sûrs et dignes, communication sur les risques, engagement communautaire, mobilisation sociale et responsabilité envers les populations touchées.

Différences

- **Pour la MVB, il n'existe actuellement aucun vaccin homologué.** Le vaccin contre Ebola approuvé est actuellement efficace contre la maladie à virus Ebola, qui est causée par une espèce virale différente du virus Bundibugyo. Il n'existe aucune preuve qu'il puisse prévenir ou traiter la MVB. Des recherches sont en cours pour évaluer s'il pourrait tout de même présenter certains avantages dans le cadre de cette épidémie.
- **Pour la MVB, il n'existe actuellement aucun traitement homologué.** Il n'existe actuellement aucun médicament dont l'efficacité contre la MVB a été prouvée, contrairement à ce qui est le cas pour la MVE. Des candidats-médicaments sont disponibles ; leur efficacité n'a toutefois pas encore été démontrée. Des essais cliniques permettront d'évaluer leurs bienfaits.

Les ministères et les partenaires internationaux examinent les candidats potentiels pour des vaccins et des traitements. Les professionnels de santé et les scientifiques continueront à travailler pour identifier tout médicament ou vaccin susceptible d'aider les personnes à prévenir ou à survivre à l'infection, et continueront à partager avec le public toute mise à jour concernant les traitements ou vaccins candidats.

Similitudes

- Le virus provient à l'origine d'un réservoir animal (probablement une chauve-souris) ou d'un hôte animal intermédiaire (singes, antilopes, etc.).
- Les maladies sont similaires et se propagent toutes par contact direct avec les fluides corporels d'une personne malade ou décédée, ou par le biais d'objets ou de surfaces contaminés par ces fluides.
- Des soins de soutien intensifs précoces, comprenant une réhydratation et le traitement des symptômes spécifiques, peuvent améliorer les chances de survie. Se faire soigner rapidement peut sauver des vies et réduire le risque de transmission ultérieure.

Stratégie de réponse

À l'heure actuelle, il n'existe aucun vaccin approuvé ni traitement spécifique contre la MVB. Pour enrayer la propagation, il faut mettre en place des mesures de santé publique rigoureuses et s'appuyer sur le soutien des communautés. Ces mesures comprennent l'identification rapide

des personnes susceptibles d'être malades, la fourniture de soins sûrs, la recherche et le suivi des contacts, la protection des familles et des communautés, le renforcement de la prévention et du contrôle des infections dans les établissements de santé, la mobilisation des communautés grâce à des informations claires et fiables sur les mesures préventives recommandées, et la garantie d'inhumations sûres et dignes pour les personnes susceptibles d'être décédées de la maladie, dans le respect des traditions locales et des familles.

CREC

La communication des risques et l'engagement communautaire sont essentiels pour maîtriser efficacement les épidémies. Écouter les communautés, répondre à leurs préoccupations et partager des informations claires et fiables aide les personnes à se faire soigner rapidement, à adopter des comportements de protection et à soutenir les efforts de riposte.

Transmission

- On pense que les chauves-souris frugivores de la famille des Pteropodidae sont les hôtes naturels du virus Ebola. Le virus Ebola est introduit dans la population humaine par contact étroit avec le sang, les sécrétions, les organes ou d'autres fluides corporels d'animaux infectés tels que les chauves-souris frugivores, les chimpanzés, les gorilles, les singes, les antilopes forestières ou les porcs-épics trouvés malades ou morts dans la forêt tropicale.
- La maladie à virus Bundibugyo se propage ensuite par transmission interhumaine via un contact direct (par une lésion cutanée ou les muqueuses) avec :
 - Le sang ou les fluides corporels d'une personne atteinte de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo ou décédée de cette maladie ; et
 - Des objets contaminés par des fluides corporels (tels que le sang, les selles, les vomissures) d'une personne atteinte de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo ou par le corps d'une personne décédée de cette maladie.
 - Les professionnels de santé ont souvent été infectés alors qu'ils soignaient des patients chez lesquels un cas d'Ebola (y compris la maladie à virus Bundibugyo) était suspecté ou confirmé. Cela se produit lors d'un contact étroit avec les patients lorsque les mesures de prévention des infections ne sont pas strictement respectées.
 - Les cérémonies d'inhumation et de préparation du corps qui impliquent un contact direct avec le corps du défunt peuvent également contribuer à la transmission de la maladie à virus Bundibugyo.
 - Les personnes restent contagieuses tant que leur sang et leurs liquides organiques contiennent le virus. Après la guérison, il existe un risque de transmission sexuelle,

- qui peut être réduit grâce à un soutien et à des informations destinées aux survivants.
- Les femmes enceintes qui contractent la maladie à virus Bundibugyo et qui s'en remettent peuvent continuer à transmettre le virus par le lait maternel ou par les fluides et tissus liés à la grossesse.
 - Pour en savoir plus, consultez les recommandations sur la prise en charge de la grossesse et de l'allaitement maternel
[d'<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/330851/9789240001381-eng.pdf>](https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/330851/9789240001381-eng.pdf)

Qui est à risque ?

Une fois qu'une épidémie a éclaté, les personnes les plus exposées sont celles qui sont **en contact avec des personnes infectées et leurs fluides corporels** :

- **Le personnel de santé** : médecins, infirmiers, personnel de laboratoire, agents d'entretien dans les établissements de santé, ne disposant pas d'équipements de protection appropriés et utilisés de manière systématique.
- **Les membres de la famille et les aidants** : les personnes qui s'occupent de proches malades à domicile sont exposées en raison du contact direct avec les fluides corporels, notamment **le sang, les vomissements, l'urine, les selles, la salive ou la sueur**, ou avec des objets domestiques contaminés par ces fluides, tels que les vêtements, la literie et la vaisselle.
- **Personnes impliquées dans les pratiques ou cérémonies d'inhumation ou de crémation** : les personnes qui préparent les corps pour les funérailles, car les corps restent hautement contagieux après la mort ; les pratiques funéraires traditionnelles impliquent souvent un contact direct entre les personnes en deuil et le corps du défunt.
- **Les contacts étroits des personnes infectées**, tels que les membres du foyer, les partenaires sexuels (le virus peut persister dans les fluides corporels, y compris le sperme, pendant un certain temps) et toute personne ayant eu **un contact physique direct** avec une personne infectée.
- **Les enfants** : car ils sont souvent en contact physique étroit avec d'autres personnes et ne sont pas toujours capables de reconnaître et de signaler les premiers symptômes d'une maladie.
- **Équipes de laboratoire et d'intervention** : techniciens de laboratoire manipulant des échantillons, intervenants en cas d'épidémie ne disposant pas de mesures de biosécurité adéquates.

- **Personnes exposées à la faune sauvage (risque initial de transmission) :** le virus Bundibugyo (BDBV), comme d'autres virus Ebola, serait d'origine animale (probablement des chauves-souris frugivores). Les groupes à risque comprennent:
 - Les chasseurs (exposition à la « viande de brousse »)
 - Les personnes manipulant ou préparant des animaux sauvages (en particulier les chauves-souris, les singes et les antilopes forestières)
 - Les personnes pénétrant dans des grottes ou des forêts où vivent des animaux infectés.
- **Les communautés dans les zones d'épidémie :** en particulier là où les systèmes de santé sont sous pression, la sensibilisation est faible et les déplacements entre les régions favorisent la propagation de l'infection.

Symptômes

- La période d'incubation, c'est-à-dire le délai entre l'infection par le virus et l'apparition des symptômes, est comprise entre 2 et 21 jours. Une personne infectée par le virus Ebola de Bundibugyo ne peut pas transmettre la maladie tant qu'elle ne présente pas de symptômes.
- Les symptômes de la maladie à virus Bundibugyo (MVB) se caractérisent par une fièvre soudaine accompagnée de symptômes d'indisposition générale (douleurs abdominales, perte d'appétit, fatigue, malaise, douleurs musculaires, maux de gorge, nausées, vomissements, diarrhée).
- Il peut être difficile de distinguer cliniquement la maladie à virus de Bundibugyo (MVB) d'autres maladies infectieuses telles que le paludisme, la fièvre typhoïde et la méningite. Une série de tests de diagnostic en laboratoire a été mise au point pour confirmer la présence du virus ; par conséquent, le virus de Bundibugyo (MVB) ne peut être détecté que par un test effectué par un laboratoire spécialisé.

Prévention et traitement

- **Une prise en charge précoce et des soins de soutien**, notamment la réhydratation, la prise en charge des symptômes et le traitement des co-infections, améliorent le taux de survie.
- Une série de traitements potentiels, comprenant des produits sanguins, des immunothérapies et des traitements médicamenteux, est actuellement à l'étude.
- La consultation précoce peut sauver des vies et réduire le risque de transmission ultérieure.

Messages du CREC concernant Ebola

Messages destinés aux : communautés vivant dans des zones à risque de contracter la maladie à virus de Bundibugyo (MVB)

Comportement visé : Recours rapide aux soins dès l'apparition de symptômes de type MVB

SOCO : Les communautés ont recours rapidement aux soins de santé pour améliorer leurs chances de survie

Message clé : Contactez les autorités sanitaires pour obtenir une aide immédiate (en appelant le centre d'appel au XXX) si vous ou l'un de vos proches présentez soudainement au moins trois symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, notamment une fièvre soudaine, des douleurs abdominales, un manque d'appétit, de la fatigue, un malaise, des douleurs musculaires, un mal de gorge, des nausées, des vomissements et de la diarrhée.

Messages d'accompagnement:

- La maladie à virus de Bundibugyo est une maladie grave qui peut être mortelle. Obtenir des soins médicaux rapidement, dès l'apparition des symptômes, augmente considérablement les chances de survie.
- La maladie à virus Bundibugyo se transmet d'une personne à l'autre :
 - Par contact physique direct avec les fluides corporels d'une personne atteinte de la maladie,
 - Ou par le biais d'objets contaminés par les fluides corporels d'une personne malade ou d'une personne décédée des suites de la maladie.
 - Rendre visite ou s'occuper d'une personne atteinte de la maladie à virus Bundibugyo augmente le risque d'infection. Il est donc recommandé de limiter les contacts physiques directs avec une personne présentant des symptômes similaires à ceux de la maladie d'Ebola et de se laver soigneusement les mains après avoir touché des objets potentiellement contaminés.
- Les personnes infectées présentent souvent des symptômes similaires à ceux d'autres maladies telles que le paludisme, la dengue et la typhoïde. C'est pourquoi, si vous ou une personne de votre entourage développez des symptômes, il est essentiel de consulter immédiatement un professionnel de santé.
- Consulter rapidement un médecin peut vous sauver la vie. Des soins prodigués rapidement dans un centre de traitement désigné améliorent vos chances de survie. Les médecins et les infirmiers proposent divers traitements pour aider votre organisme à surmonter l'infection, notamment en traitant toute autre infection dont vous pourriez souffrir simultanément, en vous aidant à rester hydraté et en contrôlant votre fièvre.

- Chaque fois que vous êtes exposé à un risque d'infection, où que vous soyez, suivez les conseils donnés par les responsables de votre communauté et les autorités locales pour vous protéger et protéger vos proches.

Comportement visé : signaler les symptômes ressemblant à ceux de la maladie à virus Bundibugyo

SOCO : Les communautés peuvent reconnaître les principaux symptômes de la maladie à virus Bundibugyo afin de faciliter un traitement précoce.

Message clé : Si vous ou un proche présentez soudainement au moins trois symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, veuillez contacter les autorités locales (en appelant le centre d'appel au XX.) ou votre agent de santé communautaire/bénévole communautaire.

Messages d'accompagnement:

- Les symptômes de la maladie à virus Bundibugyo peuvent apparaître soudainement et se caractérisent par une fièvre d'apparition soudaine accompagnée de symptômes non spécifiques (fièvre soudaine, douleurs abdominales, perte d'appétit, fatigue, malaise, douleurs musculaires, maux de gorge, nausées, vomissements et diarrhée).
- Il peut être difficile de distinguer la maladie à virus Bundibugyo (MVB) d'autres maladies telles que le paludisme, la fièvre typhoïde et la dengue. Seul un test effectué dans un laboratoire spécialisé peut confirmer si les symptômes sont causés par la maladie à virus Bundibugyo (MVB) ou non.
- Le délai entre l'infection et l'apparition des symptômes varie de 2 à 21 jours. Avant de présenter les symptômes de la maladie à virus Ebola, les personnes ne peuvent pas transmettre la maladie.
- Lorsqu'une personne présente des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, elle est encouragée à suivre les conseils médicaux, qui peuvent inclure des tests, car seul un résultat de laboratoire permettra de confirmer si ces symptômes sont causés par la maladie à virus Bundibugyo (MVB).
- Si votre état de santé fait l'objet d'un suivi en tant que contact et/ou si vous présentez des symptômes de la maladie à virus Ebola, veuillez appeler la ligne d'assistance locale au XXXX. Se faire soigner rapidement peut vous sauver la vie.

Comportement visé : savoir comment se transmet la maladie à virus Bundibugyo (MVB).

SOCO : Les communautés et leurs dirigeants connaissent les modes de transmission du virus et savent comment limiter sa propagation

Message clé : Une fois l'épidémie déclenchée, la maladie à virus Ebola de Bundibugyo se propage d'une personne à l'autre par contact avec les fluides corporels d'une personne présentant des symptômes de la maladie ou décédée des suites de celle-ci.

Messages d'accompagnement :

La maladie à virus de Bundibugyo (MVB) infecte les personnes lorsqu'elles entrent en contact étroit avec des personnes atteintes de la maladie, par contact avec des fluides corporels ou des excréments humains, ou avec des surfaces ou des objets tels que des vêtements, de la literie ou de la vaisselle contaminés par ces fluides

Pendant une épidémie, la maladie à virus de Bundibugyo (MVB) se propage par :

- **Un contact direct** avec le sang ou d'autres liquides organiques (matières fécales, vomissures, salive, urine, sueur, lait maternel, sperme, liquides de grossesse, sang) d'une personne infectée ou décédée. Le virus présent dans ces liquides pénètre dans le corps humain par une lésion cutanée ou par les muqueuses des yeux, du nez ou de la bouche.
- **Un contact indirect** avec des surfaces et des objets (par exemple, la literie, les vêtements) contaminés par ces fluides.
- La **transmission sexuelle** du virus Ebola de Bundibugyo est possible par le sperme d'un homme ayant survécu à la maladie. Le virus peut rester présent dans le sperme pendant un certain temps après la guérison de l'homme.
- **Les animaux sauvages tels que les singes, les antilopes, les chauves-souris et les rats** peuvent être infectés par le virus. Les animaux trouvés malades ou morts dans la forêt présentent un risque particulier.

Comportement cible : Promotion des mesures de lutte contre la maladie à virus Ebola pour contrôler l'épidémie

SOCO : Les communautés adoptent des comportements qui favorisent la prévention et le contrôle de l'épidémie d'Ebola.

Message clé : Si vous présentez des symptômes pouvant indiquer une infection par le virus Bundibugyo, en particulier après un contact étroit avec une personne malade, vous êtes encouragé à le signaler à votre autorité sanitaire locale.

Messages d'accompagnement:

- Nous vous encourageons à suivre toutes les recommandations nationales et locales en matière de santé publique afin de vous protéger, ainsi que vos proches et votre communauté, contre l'infection par le virus Bundibugyo (MVB).
- Si vous avez été en contact étroit avec une personne atteinte de la maladie à virus Bundibugyo ou si vous présentez des symptômes similaires, votre état de santé sera suivi par le personnel des services de santé.
- Vous serez considéré comme un contact étroit si vous :
 - Vécu ou séjourné dans le même foyer ou la même pièce qu'une personne dont le statut de maladie à virus de Bundibugyo est confirmé ou probable.
 - Fréquenté un établissement de santé où se trouvait une personne infectée par le virus
 - Partagé des objets ou touché les mêmes surfaces qu'une personne infectée par la maladie à virus de Bundibugyo (MDV)
 - Participé aux funérailles ou à l'enterrement d'une personne décédée présentant les symptômes de la maladie.
- Une fois que vous aurez été identifié comme un contact d'une personne présentant des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, vous serez suivi (en tant que contact) par les autorités sanitaires pendant 21 jours à compter du dernier jour où vous avez été en contact avec la personne malade.
- La surveillance des personnes ayant été en contact avec une personne infectée par le virus Ebola est l'un des moyens les plus efficaces d'enrayer la propagation d'une épidémie et de protéger les communautés. Des contrôles de santé réguliers et la notification rapide des symptômes permettent de s'assurer que toute personne tombant malade puisse recevoir rapidement des soins, ce qui améliore ses chances de guérison tout en réduisant le risque de transmission du virus à d'autres personnes.
- Par conséquent:
 - Acceptez la visite, au moins deux fois par jour, de représentants des autorités sanitaires chargés d'assurer le suivi et de surveiller votre état de santé.
 - Fournissez-leur des informations précises et répondez à toutes leurs questions aussi précisément que possible.
 - Évitez de voyager, sauf si vous en avez discuté avec votre autorité sanitaire locale afin qu'elle puisse assurer un suivi approprié dans votre lieu de destination.
 - Signalez immédiatement tout symptôme à votre autorité sanitaire locale.
- Même si vous ne présentez pas de symptômes de la maladie à virus de Bundibugyo (MVB) et que vous n'êtes pas un cas de contact, vous êtes vivement encouragé à

appliquer toutes les mesures recommandées pour aider à briser la chaîne de transmission.

Il vous est recommandé de :

- Vous laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ou avec des solutions hydroalcooliques.
- Vous arrêter aux points de contrôle officiels pour permettre le dépistage de la température, la recherche des contacts et le respect d'autres exigences sanitaires pertinentes visant à contrôler la maladie.
- Fournir les informations requises pour les formulaires de déclaration sanitaire aux points d'entrée publics (hôpitaux, marchés, églises, lieux de jeux, administrations, banques, aéroports, frontières, etc.)
- Vous absteniez de toucher ou de manipuler les corps de personnes décédées présentant des symptômes de maladie.
- Éviter de toucher ou de consommer des animaux sauvages trouvés malades ou morts dans la forêt, en particulier pendant l'épidémie de BMVB
- En restant en contact avec les équipes sanitaires et en surveillant ensemble l'apparition de symptômes, les communautés peuvent se protéger mutuellement et contribuer à maîtriser plus rapidement les épidémies.

Messages destinés aux personnes s'occupant d'une personne atteinte de la maladie à virus Bundibugyo

Comportement cible : promotion des comportements de protection contre la maladie à virus Bundibugyo

SOCO : Les soignants des patients atteints de la maladie à virus Ebola adoptent des comportements sûrs pour se protéger eux-mêmes, protéger les patients et la communauté contre la propagation du virus

Message clé : Afin de limiter la propagation de la maladie, les personnes présentant des symptômes semblables à ceux de la maladie à virus Ebola doivent être immédiatement orientées vers un hôpital ou un centre de traitement pour y subir un examen, un dépistage et recevoir des soins.

Messages d'accompagnement:

- NE SOIGNEZ PAS à domicile les personnes présentant des symptômes correspondant à la maladie à virus Bundibugyo. Évitez tout contact physique étroit avec la personne malade et rendez-vous immédiatement dans un établissement de santé pour un dépistage et des soins.
- Des soins de soutien intensifs précoces, comprenant une réhydratation et un traitement des symptômes, peuvent améliorer les chances de survie. Se faire soigner rapidement peut sauver des vies.
- Si vous ou un de vos proches êtes testé positif à la maladie à virus Bundibugyo, il est essentiel de recevoir des soins précoces dans un centre de traitement désigné.
- Au centre de traitement, les professionnels de santé fourniront à tous les patients les soins gratuits nécessaires à leur rétablissement. Cela comprend l'hébergement, l'eau, les médicaments, la nourriture et toute aide nécessaire pour communiquer en toute sécurité avec vos proches.
- Afin d'optimiser les chances de guérison et pour la sécurité de tous, tous les patients doivent rester au centre de traitement jusqu'à ce que le personnel leur donne l'autorisation de partir.
- Si vous ou un proche êtes testé négatif à la maladie à virus Bundibugyo mais présentez toujours des symptômes :
 - Restez prudent et continuez à surveiller vos symptômes.
 - Ne vous considérez pas comme guéri tant qu'un professionnel de santé ne l'a pas confirmé.
 - Suivez les conseils de vos prestataires de soins de santé, car un résultat négatif au test de dépistage de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo, alors que vous présentez toujours des symptômes, peut nécessiter des analyses de laboratoire complémentaires.

Messages destinés aux : membres de la communauté dans le cadre de la prise en charge des défunts lors d'épidémies de maladie à virus Bundibugyo (MVB)

Comportement cible : Prise en charge des défunts en toute sécurité

SOCO : Les membres de la communauté signalent les décès survenus au sein de la communauté et encouragent des enterrements sûrs et dignes qui limitent la transmission du virus lors des cérémonies funéraires dans le contexte des épidémies de maladie à virus Ebola de Bundibugyo

Message clé : Les corps des personnes décédées de la maladie à virus Bundibugyo sont très contagieux. Tout décès présentant des symptômes de la maladie doit être signalé aux autorités sanitaires afin qu'une équipe spécialisée puisse aider la famille à enterrer et à faire le deuil de leur proche en toute sécurité.

Messages d'accompagnement:

- Toute personne présentant des symptômes de la maladie à virus de Bundibugyo avant son décès doit être signalée aux autorités sanitaires locales afin qu'elles évaluent et déterminent si un enterrement sûr et digne est nécessaire.
- Veuillez appeler la ligne d'assistance au XXX pour signaler aux autorités locales tout décès présentant des symptômes similaires à ceux de la maladie à virus Ebola dans votre région.
- Lors d'une épidémie du virus de Bundibugyo, des enterrements sûrs et dignes constituent un moyen important de protéger les familles et les communautés tout en rendant hommage aux êtres chers avec respect et attention.
- Les pratiques funéraires impliquant un contact direct avec le corps ou les effets personnels d'une personne décédée présentant des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo augmentent les risques de propagation du virus.
- Si un proche est décédé des suites d'une maladie à virus de Bundibugyo suspectée ou confirmée, ne touchez pas le corps.
- Une personne décédée de la maladie à virus Bundibugyo peut encore transmettre le virus à d'autres si son corps est manipulé sans mesures de protection.
- Vous devez suivre les conseils des équipes chargées des funérailles et des autorités sanitaires locales, notamment :
- Ne lavez pas, n'embrassez pas et ne touchez pas le corps d'une personne décédée après avoir présenté des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo ou d'un cas confirmé de MVB. Le corps ne doit être manipulé que par des personnes spécialement formées portant un équipement de protection individuelle approprié et sera enterré dans un sac mortuaire fourni par les autorités sanitaires.
- Autorisez les équipes funéraires à prélever un échantillon dans la bouche du défunt afin de dépister la maladie à virus Bundibugyo. Si le décès de votre proche a été confirmé comme étant dû à cette maladie, les autorités sanitaires vous contacteront pour vous apporter une aide supplémentaire afin de vous protéger, vous et votre famille.

- Vos préférences ainsi que vos besoins culturels et religieux peuvent toujours être respectés lorsque votre proche bénéficie d'un enterrement sûr et digne. Discutez de vos besoins avec l'équipe chargée de l'enterrement avant qu'elle ne commence à préparer le corps de votre proche pour l'enterrement.
- La perte d'un proche est douloureuse, mais en suivant les conseils des autorités sanitaires locales et des équipes funéraires pour des funérailles sûres et dignes, vous pouvez réduire le risque de contamination et contribuer à sauver des vies
- Si votre proche est décédé après avoir présenté des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, protégez les personnes qui se sont rassemblées pour pleurer son décès :
- Ne touchez pas le corps du défunt et n'ouvrez pas le sac mortuaire
- Évitez de partager de la nourriture, des boissons ou de la vaisselle entre les personnes en deuil, et ne trempez pas/ne lavez pas vos mains dans un bassin d'eau stagnante commun.
- Évitez tout contact étroit entre les personnes en deuil (y compris les embrassades, les poignées de main et le fait de se toucher le visage).
- Lavez-vous les mains à l'eau et au savon ou avec un désinfectant à base d'alcool après avoir touché une personne ou une surface sur le lieu de l'enterrement, ou à l'endroit où la personne était malade, est décédée ou où son corps a été préparé pour l'enterrement.

Messages destinés aux personnes en convalescence après avoir contracté la maladie à virus de Bundibugyo (MVB) et aux membres de leur famille

Comportement visé : promotion des comportements de protection contre la maladie à virus Bundibugyo par les survivants

SOCO : Les membres de la communauté adoptent des comportements appropriés pour promouvoir des pratiques sans stigmatisation et protectrices envers les survivants de la maladie à virus Bundibugyo

Message clé : Les survivants de la maladie à virus de Bundibugyo méritent d'être bien soutenus et de ne pas subir de stress lorsqu'ils rentrent chez eux.

Messages d'accompagnement:

- Pour préserver leur santé et leur sécurité, les survivants de la maladie à virus de Bundibugyo auront besoin de contrôles médicaux réguliers et de soins pour toute

séquelle susceptible de survenir après avoir survécu à la maladie à virus de Bundibugyo. Les séquelles possibles que les survivants de la maladie à virus de Bundibugyo pourraient continuer à ressentir comprennent :

- une sensation de fatigue
- maux de tête
- douleurs musculaires et articulaires
- douleurs oculaires et troubles de la vision
- perte de poids
- douleurs abdominales et perte d'appétit
- chute de cheveux et problèmes cutanés
- troubles du sommeil
- perte de mémoire
- perte auditive
- dépression et anxiété.

Pour aider à lutter contre la stigmatisation dont sont victimes les survivants de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo, ceux-ci auront besoin d'amour, d'inclusion et de réintégration afin de ne pas se sentir exclus de leur communauté.

- La communauté et les membres de la famille doivent faire preuve de respect, de dignité et de compassion envers les survivants de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo, leurs partenaires et leurs familles afin de favoriser un environnement qui bannit la stigmatisation et la discrimination.
- Si vous êtes un homme en convalescence après avoir contracté la maladie à virus de Bundibugyo, il vous sera conseillé d'adopter des pratiques sexuelles sans risque, notamment en utilisant un préservatif à chaque rapport sexuel, jusqu'à ce que plusieurs tests de sperme aient confirmé que le virus n'est pas présent dans vos fluides sexuels.
- Si vous êtes une femme qui allaite :
 - Les médecins pourraient vous conseiller de ne pas allaiter votre bébé. Dans ce cas, les autorités sanitaires vous fourniront un substitut de lait adapté à votre bébé.
 - Une fois rétablie, suivez les recommandations de votre médecin concernant les tests afin de savoir quand vous pourrez recommencer à allaiter en toute sécurité.
- Si vous avez contracté la maladie à virus de Bundibugyo pendant votre grossesse, que vous vous êtes rétablie et que vous êtes toujours enceinte, il est important pour vous et

pour votre bébé que vous bénéficiez de soins médicaux spécialisés jusqu'à la naissance de votre enfant.

- Une personne qui survit au virus Bundibugyo apporte de l'espoir aux familles, aux communautés et à tous ceux qui luttent encore contre la maladie.

Messages destinés à : toutes les communautés — À quoi s'attendre au centre de traitement

Comportement visé : Les communautés recherchent des soins rapidement et sans crainte.

SOCO : Les membres de la communauté ont une idée précise des soins prodigués au centre de traitement, afin que la peur ne retarde pas un traitement vital.

Message clé : Les personnes qui se rendent rapidement au centre de traitement ont les meilleures chances de survie. Votre famille sera tenue informée. Vous serez pris en charge dans le respect de votre dignité.

- Les soins dispensés au centre de traitement sont entièrement gratuits. Aucun paiement n'est exigé pour le traitement, les médicaments, la nourriture ou l'eau.
- Votre famille sera tenue informée de votre état pendant votre séjour. L'équipe soignante vous aidera à rester en contact avec vos proches.
- Vos besoins culturels et religieux seront respectés. Vous pourrez parler à un responsable communautaire ou religieux. Votre dignité sera préservée à tout moment.
- Si vous vous rétablissez et que vous sortez de l'hôpital — et beaucoup de gens se rétablissent —, l'équipe soignante continuera à vous soutenir après votre départ.
- Des soins de soutien intensifs précoces, comprenant une réhydratation et le traitement des symptômes, peuvent améliorer les chances de survie. Se faire soigner rapidement peut sauver des vies.

Messages destinés aux : parents et personnes s'occupant d'enfants — Enfants présentant des symptômes ou identifiés comme contacts

Comportement visé : les parents consultent immédiatement pour les enfants présentant des symptômes de type MVB et coopèrent avec le suivi des contacts.

SOCO : Les parents et les personnes qui s'occupent d'enfants ne doivent pas être dissuadés par la peur ou le manque d'informations de faire soigner leurs enfants en temps opportun.

Message clé : Si votre enfant présente des symptômes de la maladie à virus de Bundibugyo (MVB), contactez immédiatement la ligne d'assistance locale au [XXXX]. Une prise en charge précoce offre aux enfants les meilleures chances de survie. Un aidant sera accompagné pour rester avec un jeune enfant au centre de traitement.

Si votre enfant présente des symptômes :

- Les enfants peuvent contracter la maladie à virus de Bundibugyo (MVB). Les symptômes chez les enfants comprennent une fièvre soudaine, de la fatigue, une perte d'appétit, des vomissements, de la diarrhée et des éruptions cutanées. Si votre enfant présente soudainement des symptômes, appelez immédiatement le [XXXX].
- N'attendez pas. Chez les enfants, la maladie peut s'aggraver rapidement. Plus un enfant reçoit des soins médicaux tôt, meilleures sont ses chances de guérison.
- Un parent ou la personne qui s'occupe principalement de l'enfant sera aidé(e) pour accompagner un jeune enfant admis au centre de traitement.

Si votre enfant est identifié comme un contact étroit :

- Le fait d'être identifié comme un contact étroit ne signifie pas que votre enfant est malade. La surveillance des contacts est une mesure de protection.
- Pendant la période de surveillance de 21 jours, votre enfant doit rester à la maison. Si votre enfant présente un symptôme quelconque, appelez immédiatement le [XXXX] — n'attendez pas la prochaine visite de l'équipe de santé.
- Si votre famille a besoin de nourriture, d'eau ou d'une autre forme d'aide pendant la période de surveillance, prévenez l'équipe de santé. Une aide est disponible.

Enfants orphelins et séparés de leur famille :

- Un enfant qui a survécu à la maladie à virus Bundibugyo ou dont le parent est décédé des suites de cette maladie n'est pas une source d'infection. Il a besoin de soins et de protection, pas d'exclusion.
- Si un enfant de votre quartier a perdu la personne qui s'occupait de lui et n'a personne pour prendre soin de lui, contactez immédiatement le [XXXX]. Les services de protection de l'enfance veilleront à ce que l'enfant soit en sécurité et bénéficie d'un soutien.

- Un enfant qui s'est remis de la maladie à virus de Bundibugyo et qui a reçu l'autorisation des autorités sanitaires peut retourner à l'école. Il n'est pas contagieux et doit être accueilli avec bienveillance.

Messages destinés aux femmes enceintes et à leurs familles

Comportement visé : les femmes enceintes présentant des symptômes de type MVB consultent immédiatement.

SOCO : Les femmes enceintes et leurs familles comprennent que consulter rapidement est la meilleure protection pour la mère et le bébé, et que des soins spécialisés sont disponibles.

Message clé : Si vous êtes enceinte et que vous présentez des symptômes de la maladie à virus de Bundibugyo (MVB), consultez immédiatement un médecin. Le centre de traitement offre des soins spécialisés aux femmes enceintes. La vie de votre bébé et la vôtre sont toutes deux une priorité.

- Les femmes enceintes qui développent la maladie à virus de Bundibugyo courent un risque élevé de développer une forme grave de la maladie. Se faire soigner dès l'apparition des symptômes est la mesure la plus importante pour vous protéger, vous et votre bébé.
- Si vous êtes enceinte et avez été en contact étroit avec une personne atteinte de la maladie à virus de Bundibugyo, contactez immédiatement [XXXX], même si vous vous sentez bien.
- Au centre de traitement, les professionnels de santé vous prodigueront des soins adaptés qui tiendront compte à la fois de votre santé et de celle de votre grossesse.
- Vos enfants plus âgés ne seront pas laissés sans soins. Parlez de vos enfants à l'équipe soignante, qui vous aidera à leur prodiguer les soins et le soutien appropriés.
- Si vous vous êtes remise de la maladie à virus Bundibugyo et que vous êtes toujours enceinte, continuez à vous rendre aux examens médicaux. Si vous allaitez, parlez-en à votre médecin avant de reprendre l'allaitement. Les professionnels de santé vous proposeront des alternatives sûres pour votre bébé si nécessaire.

Remarque à l'attention des agents de santé communautaires : transmettez ces messages par l'intermédiaire d'agents de santé communautaires de sexe féminin dans la mesure du possible. La crainte d'accoucher dans l'isolement doit être abordée directement et honnêtement.

Messages destinés aux personnes exposées à un contact physique direct avec des animaux et des produits d'origine animale (fluides)

Comportement cible : promotion de comportements de protection pour éviter la transmission du virus de l'animal à l'homme

SOCO : Les membres de la communauté adoptent des comportements adéquats pour se protéger et protéger les autres contre la transmission de la maladie à virus de Bundibugyo (MVB) de l'animal à l'homme.

Message clé : Il est recommandé de se laver correctement les mains avant, pendant et après tout contact direct avec des animaux sauvages, ainsi qu'avec leur viande, leurs organes et leur sang.

Messages d'accompagnement:

- Pendant une épidémie de maladie à virus de Bundibugyo, tous les produits d'origine animale sauvage (sang et viande) doivent être manipulés, nettoyés et cuits de manière sûre avant d'être consommés. Le virus peut se transmettre à l'homme par contact physique direct avec des animaux infectés.
- Les chauves-souris frugivores peuvent être infectées par le virus de Bundibugyo sans présenter aucun signe ou symptôme. Ne touchez jamais les chauves-souris frugivores.
- D'autres animaux, notamment les singes, les rats, les agoutis et les antilopes, peuvent tomber malades ou mourir du virus de Bundibugyo (MVBB). Ne touchez jamais et ne consommez jamais un animal malade ou déjà mort.
- Le virus peut se transmettre d'un animal à l'homme lors de l'abattage, de la cuisson ou de la consommation. Lavez soigneusement et cuisez la viande d'animaux sauvages avant de la consommer, et lavez-vous correctement les mains avant, pendant et après tout contact avec des animaux et des produits dérivés.
- Vous devez porter des gants et d'autres vêtements de protection appropriés (y compris des masques) si vous vous trouvez dans un lieu habité par des chauves-souris frugivores (comme des grottes ou des mines), ou si vous devez manipuler des animaux malades.

DIRIGEANTS RELIGIEUX ET SPIRITUELS

SOCO : Les chefs religieux utilisent leur position de confiance pour promouvoir des enterrements sûrs, des informations précises et la recherche rapide de soins au sein de leurs congrégations

Comportement Message clé + Messages d'accompagnement cible

Enterrement sûr et digne	<p>Message clé : Si une personne décède en présentant des symptômes de la maladie à virus Bundibugyo, appelez-le [XXXX] avant toute préparation du corps. L'équipe chargée de l'inhumation travaillera avec la famille pour rendre un dernier hommage à leur proche dans la dignité, tout en assurant la sécurité de la communauté.</p> <ul style="list-style-type: none">– Le corps reste hautement contagieux après le décès. Laver ou toucher le corps sans protection peut infecter ceux qui aimaient le plus la personne.– Un enterrement en toute sécurité n'est pas un abandon : les équipes chargées de l'enterrement travailleront avec les familles pour respecter leurs besoins culturels et religieux.– Lors des rassemblements de deuil : encouragez le lavage des mains, évitez les embrassades ou le partage de nourriture, et ne touchez pas ni n'ouvrez le sac mortuaire.
Luttez contre la désinformation et encouragez la prise en charge précoce	<p>Message clé : si un membre de votre congrégation présente soudainement de la fièvre, de la fatigue, des vomissements ou de la diarrhée, encouragez-le à appeler le [XXXX] immédiatement, sans attendre d'avoir d'abord essayé d'autres traitements.</p> <ul style="list-style-type: none">– Symptômes : fièvre soudaine, fatigue, douleurs musculaires, perte d'appétit, maux de gorge, vomissements, diarrhée. Les hémorragies importantes sont rares — n'attendez pas qu'elles surviennent.– Il n'existe actuellement aucun vaccin ni médicament dont l'efficacité contre ce type d'Ebola ait été prouvée. Retarder les soins réduit les chances de survie.– Les rumeurs selon lesquelles cette épidémie serait une invention ou aurait des motivations politiques retardent les soins et coûtent des vies. Démontrez-les calmement à l'aide de faits. La foi et la médecine ne sont pas en conflit.

PHARMACIES ET VENDEURS DE MÉDICAMENTS

SOCO : Le personnel des pharmacies oriente les clients présentant des symptômes vers les services de santé, se protège contre l'exposition au virus et fournit des informations précises — et non des produits dont l'efficacité n'est pas prouvée

Comportement Message clé + Messages d'accompagnement visé

Orienter — ne pas vendre aux clients présentant des symptômes	<p>Message clé : Si un client présente soudainement de la fièvre, des vomissements ou de la diarrhée — et a récemment été en contact avec une personne très malade ou a voyagé dans des zones touchées — ne lui vendez pas de médicaments. Appelez-le [XXXX] ou orientez-le immédiatement vers l'établissement de santé le plus proche.</p> <p>– Demandez : « Avez-vous été en contact étroit avec une personne très malade récemment ? Avez-vous voyagé dans la province de... ? Si la réponse est oui à l'une ou l'autre de ces questions, orientez-le immédiatement vers un centre de santé.</p> <p>– Vendre des antipaludiques à une personne susceptible d'être atteinte de la maladie à virus Bundibugyo retarde les soins qui pourraient lui sauver la vie. Les symptômes sont identiques à ceux du paludisme au début — seul un test de laboratoire peut confirmer le diagnostic.</p> <p>– Orienter une personne ne signifie pas la renvoyer : « Vos symptômes doivent d'abord être examinés. Veuillez appeler le [XXXX] dès maintenant — je peux vous aider à passer l'appel. »</p>
Protégez-vous au comptoir	<p>Message clé : Lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon ou un gel hydroalcoolique après chaque interaction avec un client. Ne manipulez pas de vomissures ou de liquides corporels sans instructions — appelez d'abord le [XXXX].</p> <p>– Un client qui vomit ou qui semble visiblement très mal en point présente un risque accru. La maladie se transmet par contact direct avec des fluides organiques.</p> <p>– Si un client vomit au comptoir : couvrez la zone, éloignez les autres personnes et appelez-le [XXXX] pour obtenir des conseils de décontamination avant de nettoyer.</p>

	<ul style="list-style-type: none"> – Si vous vous sentez mal après avoir servi un client très malade — arrêtez de travailler, éloignez-vous des autres et appelez immédiatement le [XXXX].
<p>Partagez des informations précises et corrigez les fausses informations</p>	<p>Message clé : trois messages à transmettre à chaque client qui pose la question : aucun médicament ne permet de prévenir ou de guérir ce type d’Ebola ; le vaccin contre Ebola utilisé lors d’autres épidémies n’est pas efficace contre ce type de virus ; une prise en charge précoce dans un centre de traitement est la meilleure mesure à prendre — appelez le [XXXX].</p> <ul style="list-style-type: none"> – Ne vendez aucun produit prétendant prévenir ou traiter Ebola. Cela incite les gens à retarder la prise en charge appropriée et réduit considérablement les chances de survie. – Affichez la liste des symptômes et le numéro d'urgence [XXXX] de manière visible à votre comptoir — chaque client qui passe par là pourrait en avoir besoin. – Démentir les rumeurs directement et calmement : « Je comprends pourquoi les gens disent cela, mais ce que les autorités sanitaires confirment, c'est... » Votre crédibilité en tant que professionnel de santé est ici essentielle.

Messages destinés aux agents de santé communautaires et aux responsables communautaires — Répondre aux rumeurs

Écarter les rumeurs sans reconnaître la préoccupation sous-jacente nuit à la confiance. Ces réponses reconnaissent la préoccupation, fournissent des informations précises et renforcent le partenariat avec la communauté.

« On refuse à notre communauté l'accès à un vaccin ou à un traitement. »

Reconnaître : Nous comprenons pourquoi les gens ressentent cela.

Rectifier : Les traitements et le vaccin utilisés lors d'autres épidémies d'Ebola concernaient un type différent de virus. Pour la maladie à virus Ebola de Bundibugyo, il n'existe actuellement aucun vaccin dont l'efficacité a été prouvée, ni aucun médicament spécifique ciblant ce virus. Les scientifiques travaillent d'arrache-pied pour changer cela. Si un vaccin ou un traitement devient disponible, votre communauté sera parmi les premières à en être informée.

Insister : Se faire soigner rapidement — se rendre sans tarder au centre de traitement — est le moyen le plus efficace de survivre à l'heure actuelle. C'est le conseil le plus honnête et le meilleur que nous puissions vous donner.

« Le centre de traitement est l'endroit où les gens vont mourir. Personne n'en revient. »

Reconnaître : Nous savons que les gens ont entendu des choses effrayantes au sujet des centres de traitement. La peur de mourir seul est réelle et compréhensible.

Correct : Lors des récentes épidémies, plus de la moitié des personnes atteintes de la maladie à virus de Bundibugyo (BVD) ont survécu. Il est possible de guérir de la maladie à virus Ebola de Bundibugyo, en particulier pour les personnes qui se font soigner rapidement. Les soins de soutien, notamment la réhydratation et le traitement des symptômes, améliorent considérablement les chances de survie. Votre famille sera tenue informée de votre état de santé pendant votre séjour.

Renforcer : Nous invitons les responsables communautaires à visiter le centre de traitement afin de constater par eux-mêmes les conditions qui y règnent. Les témoignages des survivants sont les plus éloquents.

« Les remèdes traditionnels peuvent prévenir ou traiter la maladie à virus de Bundibugyo. »

Reconnaître : La médecine traditionnelle joue un rôle important dans nos communautés.

Corriger : En ce qui concerne la maladie à virus de Bundibugyo, il n'existe aucune preuve que les remèdes traditionnels permettent de prévenir ou de traiter la maladie. Retarder la prise en charge au centre de traitement au profit d'un traitement à domicile réduit considérablement les chances de survie. Le recours à des pratiques traditionnelles à domicile expose également les membres de la famille et les guérisseurs à un risque d'infection par contact direct avec des liquides biologiques.

Insister : Les guérisseurs traditionnels peuvent jouer un rôle essentiel en encourageant la recherche précoce de soins et en soutenant les familles — sans se mettre eux-mêmes en danger. Nous encourageons les guérisseurs traditionnels à collaborer avec les équipes de santé.

« Le sac mortuaire et les procédures d'inhumation ne sont pas dignes. »

Reconnaître : Les pratiques funéraires revêtent une importance culturelle et spirituelle considérable. Nous ne minimisons pas l'importance de cet aspect.

Corriger : Les corps des personnes décédées de la maladie à virus de Bundibugyo sont hautement contagieux. Des procédures d'inhumation sûres et dignes sont nécessaires pour protéger la famille et la communauté contre de nouvelles infections.

Insister : Avant le début de l'enterrement, l'équipe chargée de l'enterrement s'entretiendra avec la famille au sujet de ses besoins culturels et religieux. De nombreux éléments d'un enterrement digne et respectueux peuvent encore être respectés. Veuillez discuter avec l'équipe chargée de l'enterrement de ce qui compte le plus pour votre famille.

Présentation destinée aux professionnels de santé	Introduction destinée au grand public
<ul style="list-style-type: none"> • La maladie à virus Ebola est causée par des virus de la famille <i>des Filoviridae (2)</i>. Trois espèces connues ont provoqué de grandes épidémies: • Le virus Ebola (EBOV), responsable de la maladie à virus Ebola (MVE) • Le virus Soudan (SUDV), responsable de la maladie à virus Soudan (MVS) • Le virus Bundibugyo (BDBV), responsable de la maladie à virus Bundibugyo (MVB). L'épidémie actuelle d'Ebola en RDC et en Ouganda est causée par l'espèce Bundibugyo. 	<ul style="list-style-type: none"> • La maladie à virus de Bundibugyo est une forme de maladie à virus Ebola. Il existe trois types de virus apparentés responsables d'Ebola qui peuvent provoquer des épidémies. L'épidémie actuelle diffère des précédentes épidémies d'Ebola sur plusieurs points importants. • Les épidémies actuelles en RDC et en Ouganda sont causées par le virus Bundibugyo
<ul style="list-style-type: none"> • Le virus Bundibugyo (BDBV) se transmet par contact direct et étroit avec des liquides biologiques. Le délai entre l'exposition au virus et l'apparition des symptômes est compris entre 2 et 21 jours. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le virus Bundibugyo (MVB) se transmet par contact physique avec les fluides corporels d'une personne présentant des symptômes de la maladie ou décédée des suites de celle-ci. Cela inclut le sang, les selles, l'urine, les vomissures, la sueur, la salive et d'autres fluides d'une personne infectée par le virus. • Le délai entre l'exposition au virus et l'apparition des premiers symptômes de la maladie peut varier de 2 à 21 jours.
<ul style="list-style-type: none"> • Le taux de létalité (CFR) de la maladie à virus Bundibugyo (MVB) était d'environ 50 %. 	<ul style="list-style-type: none"> • Lors des épidémies précédentes de la maladie à virus Bundibugyo, moins de la moitié des personnes infectées sont décédées des suites de la maladie.

<ul style="list-style-type: none"> • La maladie se caractérise par une fièvre d'apparition soudaine accompagnée de symptômes non spécifiques (douleurs abdominales, perte d'appétit, fatigue, malaise, douleurs musculaires, maux de gorge, nausées, vomissements, diarrhée). 	<ul style="list-style-type: none"> • Les personnes atteintes de la maladie à virus Bundibugyo présentent souvent des symptômes qui peuvent être courants dans d'autres maladies. Ceux-ci peuvent inclure une fièvre soudaine, des douleurs abdominales, de la fatigue, des courbatures et des douleurs, ainsi qu'un mal de gorge. Autres symptômes possibles : nausées, vomissements, diarrhée.
<ul style="list-style-type: none"> • Une épidémie précédente a été signalée dans le district de Bundibugyo en Ouganda en 2007/2008, avec 149 cas (37 décès). Le taux de létalité était de 25 %. • En 2012, une épidémie a été signalée dans le district d'Isiro en République démocratique du Congo, avec 77 cas (36 décès). Le taux de létalité était de 47 %. • La RDC fait face à sa^{17e} épidémie d'Ebola (la plus récente) ; il s'agit toutefois de la deuxième épidémie de maladie à virus Ebola de Bundibugyo (MVB). 	<ul style="list-style-type: none"> • La maladie à virus Bundibugyo n'est pas le même type d'Ebola que celui à l'origine des récentes épidémies en Ouganda ou en RDC, mais elle n'est pas nouvelle. • La précédente épidémie de virus de Bundibugyo (MVB) s'est produite en 2007-2008 dans le district de Bundibugyo en Ouganda, puis en 2012 dans le district d'Isiro en RDC.
<p>Il n'existe actuellement aucun vaccin homologué contre la maladie à virus Ebola causée par cette souche de Bundibugyo :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le vaccin rVSV-ZEBOV, largement utilisé, a été homologué pour (et s'est révélé efficace contre) la maladie à virus Ebola causée par l'espèce du virus Ebola Zaïre. • Il n'existe aucune preuve scientifique indiquant qu'il offre une protection 	<ul style="list-style-type: none"> • Le vaccin utilisé contre la maladie à virus Ebola lors d'autres épidémies est homologué pour (et s'est avéré efficace contre) la maladie à virus Ebola de type Zaïre. Il n'a pas été homologué / n'a pas fait l'objet de preuves / n'a pas démontré son efficacité contre la maladie à virus Ebola de type Bundibugyo.

<p>contre la maladie à virus Ebola de Bundibugyo.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les professionnels de santé et les scientifiques continueront à travailler pour identifier tout médicament ou vaccin susceptible d'aider les personnes à prévenir ou à survivre à l'infection, et continueront à communiquer toute mise à jour au public.
<p>Il n'existe actuellement aucun traitement homologué ni aucun médicament spécifique contre la maladie à virus Bundibugyo (MVB) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les médicaments utilisés lors d'autres épidémies d'Ebola – les traitements par anticorps monoclonaux (Inmazed et Ebanga) – ciblent spécifiquement <i>le virus Ebola Zaïre</i> et ne sont pas connus pour être efficaces contre cette espèce de BDBV. • Une prise en charge précoce et des soins de soutien, notamment la réhydratation, la prise en charge des symptômes et le traitement des co-infections, améliorent les chances de survie 	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'existe pas encore de médicaments spécifiques ciblant le virus à l'intérieur du corps humain. Les médecins et les infirmières fournissent des soins vitaux pendant que votre corps combat le virus. • La meilleure façon de survivre à cette maladie est de consulter rapidement un médecin. Obtenir rapidement des soins médicaux pour traiter les symptômes de la maladie peut sauver des vies.